



LA
BIBLE
EN
IMAGES

Marqué par les horreurs du XX^e siècle, Francis Bacon relit la **Crucifixion** (et plus spécifiquement la Descente de croix, puisqu'un être bizarre se penche depuis le haut du montant horizontal) pour en faire le miroir de la souffrance humaine. Le Christ n'est plus qu'une créature difforme et sanguinolente, dans laquelle on peine à reconnaître un individu. Toute son humanité est pour ainsi dire condensée dans sa bouche qui s'ouvre dans un hurlement de douleur terrifiant. Même si l'œuvre a pu paraître blasphématoire, elle est dans la grande tradition d'une lecture de la Passion comme summum de l'affliction humaine, et elle transcrit à merveille l'oracle du Serviteur souffrant d'Isaïe : « *Homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face* » (Is 53, 3).

Fragment d'une Crucifixion (1950), par Francis Bacon, Van Abbemuseum, Eindhoven.